



CLICK!

Un spectacle tout public in situ pour crèches et ailleurs

Création au Festival OFF Avignon - Le TOTEM
scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse

LE POINT DE DÉPART

Nous sommes un petit groupe sur la terrasse de la crèche, le soleil est enfin là. Le sol sous nos pieds à été lavé par la pluie et repassé par le mistral. Il ressemble maintenant à un immense tableau noir horizontal. En concertation avec les enfants, nous décidons que c'est le moment idéal pour s'emparer de la grosse boîte de craies.

Je donne la consigne de départ : j'aimerais que les enfants me montrent comment on dessine un être humain. Le papa, la maman, quelqu'un qu'ils connaissent, pour faire simple. Les petites mains s'envolent en frétilant vers la boîte, chacun s'empare d'une craie et se lance à corps perdu dans le tableau.

Les premières formes apparaissent, plus ou moins arrondies. Les enfants, éparpillés aux quatre coins de la terrasse, commencent tous par celle qui deviendra la tête, comme pour donner immédiatement un début d'identité au sujet; la faculté de penser aussi, peut-être,

d'être tout de suite là avec nous et de le savoir. Les yeux ensuite. Ça y est, le dessin est né, les yeux ouverts, il nous regarde, il est là avec nous et se regarde en train d'être créé.

Deux traits arrondis encore et il peut aussi écouter, entendre les sons du monde et la voix de celle ou celui qui est en train de lui donner vie. Le créateur n'est d'ailleurs pas avare de commentaires et décrit, étape par étape, le processus, tout en dessinant une bouche et un beau pif. Je ne sais pas si c'est pour me raconter à moi, spectateur, ce qui est en train de se passer, ou si, plutôt, il ressent le besoin de se dire et se remémorer les notions d'anatomie nécessaires à la réalisation de son dessin.

J'ai à peine le temps d'être effleuré par ces pensées et constater une poussée de cheveux que je vois partir la craie à toute allure vers le bas. Le besoin soudain du dessinateur de donner des jambes au per-

sonnage m'a pris par surprise. Deux simples traits tirés d'une main ferme. Les pieds ne sont pas encore là et pourtant il campe déjà bien sur ses appuis, il lui manque peu pour pouvoir marcher et courir. Et peu importe si au milieu, l'essentiel du corps n'est pas là. Ces longues jambes doivent contenir tout ce qu'il faut, cœur, poumons et tout le reste. Et maintenant que les bras aussi sont tracés d'une seule ligne, ce petit espace formé par le croisement des bras et des jambes devient l'âme du bonhomme. Puis des pieds, des mains qui rayonnent et s'ouvrent vers l'espace autour, comme pour enlacer le monde.

La vitesse d'exécution et l'engagement physique de Basil sont étonnants. Une force créative instantanée semble l'habiter depuis qu'il a serré la craie dans sa main et s'est jeté avidement sur le sol. Il se lance dans une production de personnages à la chaîne, pendant qu'autour de nous quelques enfants, déjà lassés, ont laissé tomber les craies pour enfourcher les tricycles, considérant avoir terminé ce qu'on leur avait demandé.

Je reste concentré sur lui, sur cette série de figures humaines qui se suivent l'une l'autre, comme des hommes préhistoriques tracés sur la paroi d'une caverne.

Il y a là quelque chose d'essentiel, de presque primitif. L'impression d'assister à une épiphanie, à la naissance de la représentation de l'humain par le dessin. Une vingtaine de portraits, d'autoportraits peut-être, ou tout simplement des bonshommes, voient le jour.

Puis Basil se rend compte que le reste du groupe est en train de jouer au coin opposé de la terrasse. Il laisse tomber sa craie lui aussi et s'en va en courant, happé par une autre urgence.

Quelques jours après, je croise la maman de Basil. Je lui raconte ce moment privilégié passé avec lui. Ses yeux s'illuminent : « C'est donc ça ! Depuis quelques jours il ne fait que dessiner des bonshommes, il n'en avait jamais dessiné avant... ».

Paolo Cardona

De ce point de départ va naître la création de deux spectacles :

CLICK !

un spectacle tout public in situ pour crèches et ailleurs

et

REPRÉSENTATION

un spectacle tout public à partir de 4 ans pour salles et plateaux.



Comme Matisse - ©Paolo Cardona

CLICK!

Le spectacle sera conçu comme un grand voyage dans un petit espace. Une comédienne un fauteuil, un livre: tout ce qu'il faut pour partir loin dans l'espace et le temps.

Le point de départ sera la toute première image à apparence humaine créée par l'enfant.

Image brute, primitive et essentielle, perception des autres et de soi-même, à la frontière entre le portrait et l'autoportrait. Image par laquelle l'enfant se place et place l'humain au milieu de son monde et du monde. Ce geste instinctif, vital, inscrit le premier «bon-homme» au début de l'histoire et contient déjà, à nos yeux, tout ce qui va s'ensuivre.

Ces quelques traits couchés sur le papier, dans leur splendide naïveté, renferment toutes les évolutions possibles. Nous faisons face à l'enfance de l'Art et à la volonté humaine de se représenter et de représenter ses semblables.

C'est là que notre voyage commence: de ce personnage ébauché instinctivement et en toute liberté. Il sera notre guide, l'éclaireur et le complice de la femme sur scène. Comme s'il voulait la remercier de l'avoir gardé, encadré, pris en compte comme quelque chose de précieux.

Click! est un spectacle pour salon. L'espace scénique est l'évocation d'un salon qui, par la simplicité de son ameublement, peut trouver sa place dans une crèche, une petite salle, un autre salon...

Une comédienne-chanteuse est là et accueille les spectateurs-invités dans son chez elle qui pourrait être partout. Un fauteuil, un tapis, des tableaux, quelques abat-jours, un livre d'images à feuilleter. Elle n'a qu'à allumer un abat-jour pour que quelque chose commence, click. Rien...



Ça ne pouvait pas se passer si simplement ! À la maison comme au théâtre, l'accident est vite arrivé et arrive toujours au mauvais moment. Entre les abat-jours qui ne marchent pas, ceux qui s'allument quand ils ne sont pas invités à le faire, ceux qui se plient et ceux qui tournent, la femme qui est là semble d'abord subir les caprices de la technique.

Son compère, jusque là discret et en retrait, bascule les frontières entre la maison et le théâtre avec ses interventions. Et les deux, dans cet espace ambigu, terrain d'équivoques flottant entre réalité et fiction, vont glisser et se laisser aller aux plaisirs de la représentation et de la manipulation, profitant des objets qui les entourent pour nous raconter, nous montrer, nous faire voir et entendre.

Les dessins qui égayaient le salon en lui donnant un petit cachet intime, peut-être autoportraits des enfants ou neveux de la comédienne, petits tableaux, évocations d'enfance et reflets en miroir des enfants assis face à eux, semblent frémir, bouger,

prendre vie et sortir de leurs cadres pour s'imposer sur la scène. Ces toutes premières représentations enfantines s'imposent pour devenir co-interprètes et guides de la représentation, en se mélangeant aux images qui semblent sortir des pages du livre posé là et qui contient l'histoire de la représentation de l'humanité et des enfants dans la peinture.

Mains, empreintes, peau, textures de la peinture qui se fait chair et inversement, visages et corps, yeux, regards qui nous regardent et interrogent : la traversée ponctuée par la voix de la comédienne est un kaléidoscope qui révèle des fragments. Les éclats de notre image au fil des époques, d'une idée de beauté qui se transforme dans le temps et les espaces, les pays, les continents.

Et dire que tout a commencé avec un dessin d'enfant schématique et primitif, un premier jet gribouillé pour affirmer sa place, notre place, dans ce monde.



note d'intention

CRÉATION SONORE

Quand Paolo m'a parlé de son idée de spectacle sur l'évolution de la représentation humaine j'ai tout de suite pensé au premier être humain qui à commencé à représenter le monde qui l'entourait, au déclic qui aurait résonné dans sa tête quand, à la lumière du premier feu, il a commencé à tracer les premières lignes du début de l'histoire de l'art...

déclit = click !

Je me suis donc posé ces questions : qu'est ce qui fait naître une idée ? Où prend forme ce déclit créatif chez les humains ? Où et comment prend-il forme chez moi ?

Quand je commence à travailler sur une nouvelle création sonore pour un spectacle, c'est toujours un son qui vient à mon esprit en premier; c'est lui qui par la suite va déclencher l'idée. Le son fait ensuite naître l'image.

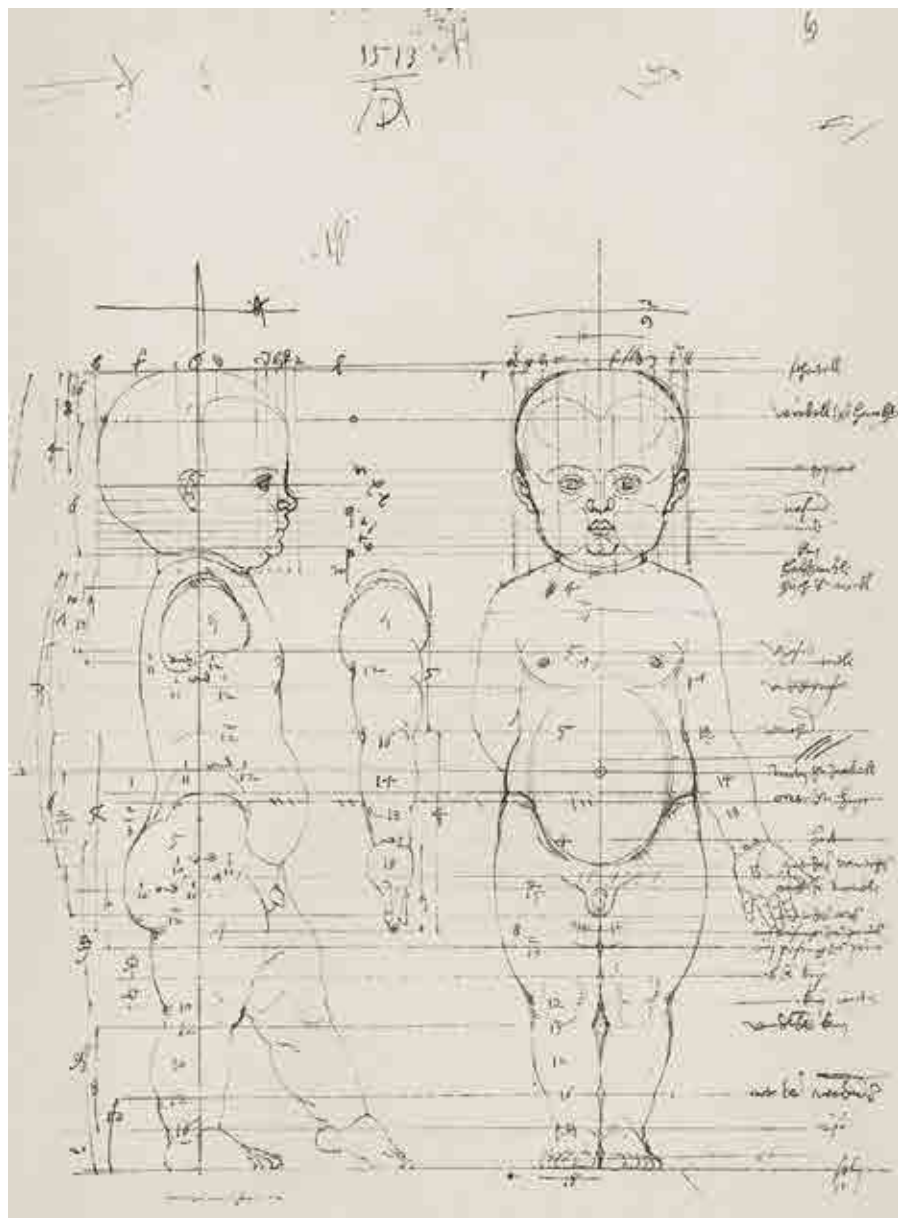
En BD le personnage qui vient d'avoir une idée ou de trouver une solution à un problème, est souvent représenté avec une ampoule qui s'allume sur la tête : idée = ampoule = interrupteur = click!

J'imagine une création sonore où le son du click serait la base rythmique...interrupteurs, souris, trackpad...

J'imagine l'espace scénique avec beaucoup d'ampoules d'abat-jours et d'interrupteurs. J'imagine de la lumière aussi...

Depuis nos premiers échanges, l'idée du diptyque a fait son chemin. Deux spectacles donc : l'un à l'adresse des crèches et des lieux de vie, l'autre pour les plateaux de théâtre. Je me dis que, au-delà du thème, la musique sera le lien, le fil, le déclit commun aux deux créations.

Fabrizio Cenci



Les proportions de l'enfant, A. Dürer, 1557

LES OUTILS DE CLICK!

CLICK!, spectacle pour crèches et ailleurs, nécessitera d'un espace de 4m x 2m, devant lequel seront posés deux rangées de coussins et deux de bancs. Coussins et bancs, fournis par la compagnie, ont des hauteurs différentes pour permettre une visibilité optimale à tous les spectateurs. L'obscurité ou une bonne pénombre seront nécessaires.

Par sa forme épurée, le spectacle sera souple et facile à installer dans les salles de jeux des crèches et dans pratiquement tous les espaces.

Un fond de scène clair sur pieds, servira de support aux images, lumières et ombres.

Des abat-jours, dont le nombre est à définir, placées sur le tapis, seront source de lumière, support d'image, lanternes magiques et autres surprises.

Un tourne-disques ou une radio.

Le régisseur, placé derrière le public, mais avec la possibilité de se mouvoir sur scène, pourra envoyer les images à l'aide d'un vidéoprojecteur depuis son emplacement.

Avec

Mise-en-scène : Paolo Cardona

Création sonore : Fabrizio Cenci

Comédienne - chanteuse : Marie Salemi

Costumes : Thérèse Angebault

Régisseur : Sylvain Ricard

Animation des dessins : Olivia Molnàr

Paolo Cardona : co-directeur artistique de Skappa ! & associés. Porteur du projet et comédien. Après des études classiques et un diplôme de scénographie obtenu à l'école Byron d'Emmanuele Luzzati et Gianni Polidori, il crée les décors pour quelques compagnies de théâtre et de danse avant de devenir manipulateur d'ombres puis comédien. Il collabore régulièrement avec des compagnies françaises ou étrangères : il entre en France pour la première fois en 1989, avec Teatro Gioco Vita, compagnie de Théâtre d'Ombre, avant de tourner régulièrement avec la compagnie Tam Teatromusica.

Fabrizio Cenci : comédien, compositeur et metteur en scène. Il a travaillé pour la Rai, radio Italiana, le groupe Zufunkt, Phénomène Tsé-Tsé, le Tam Teatro Musica, et Skappa ! Il a cofondé la compagnie Kwat'trokki au sein de laquelle il a monté trois spectacles Georges (1999), Carmen 2000 (2001), Emmanuel (2004). Avec Skappa !, il joue et écrit la musique de la plupart des spectacles depuis la création de la compagnie. Il collabore avec d'autres équipes artistiques sur des projets musicaux, en qualité de comédien ou en assure la direction d'acteur (le Bruit, Ensemble Material Théâtre, Quoi c'est quoi, Cie Clandestine..).

Marie Salemi : comédienne-chanteuse et metteur en scène, vit et travaille à Marseille. Elle poursuit une collaboration fidèle avec la Compagnie Clandestine, La Compagnie La Naïve, la Cie L'individu et, depuis la création de « La Maison où l'on Passe » en février 2018, avec Skappa ! & associés. Parallèlement à son travail de comédienne elle développe une activité musicale d'écriture et de chant avec le trio Monsieur Marie et le groupe jazz rock La Tromba. Attachée à l'idée de travail de troupe elle souhaite par son implication dans les créations mélanger les disciplines artistiques dont elle est issue : théâtre, danse et chant.

Thérèse Angebault : costumière et comédienne, a accompagné, avec son savoir faire et ses mains de fée, plusieurs créations de Skappa !: Uccellini, Comme ça, Syncope, Magic XXth Century Tour, Moitié Moitié, Il Mondo senza il Tutto, A.

Sylvain Ricard : régisseur de spectacle, lumière, plateau et régie générale. Il accompagne plusieurs compagnies en tournée, notamment la Compagnie Clandestine durant une quinzaines de saisons. Il affectionne la proximité avec la création artistique au service de laquelle il aime mettre ses compétences. Il a commencé à collaborer avec Skappa ! & associés en 2019.

Olivia Molnàr : après une licence en Art visuel et du Spectacle à Venise, elle décide de poursuivre ses études à l'Erg de Bruxelles où elle se spécialise en Cinéma d'animation. Son travail, qui mélange vidéo, animation, écriture et pratiques performatives, se concentre sur les thématiques de la mémoire intime et collective, l'habiter, le rôle des objets dans notre quotidien. Depuis 2015, elle fait partie du group ARG (Animation Research Group), un collectif d'artistes qui travaille autour du concept d'expanded animation. Parallèlement à ses projets artistiques, elle anime des ateliers créatifs avec enfants et adultes. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Calendrier de création

2019

À Marseille et dans les Alpes-de-Haute-Provence, en partenariat avec le Théâtre Durance, scène conventionnée Art et Création et le réseau ALPE (Association de Liaison Petite Enfance) :

Résidences de recherche / immersion en crèches

- du 26 au 30 mars - Friche la Belle de Mai, Marseille
- du 8 au 12 avril - Les Mées
- du 14 au 25 octobre - Digne-les-Bains
- du 18 au 22 novembre - Volonne

2020

• du 13 au 25 janvier - Théâtre Massalia, scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse en partenariat avec le Théâtre de Cuisine (Marseille)

Résidence de création

• du 05 au 19 juillet – en partenariat avec Le TOTEM, scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse (Avignon)

Résidence de création à la Friche la Belle de Mai

• du 14 au 26 septembre – Résidence de création et sortie de résidence au Théâtre le Sémaphore, scène conventionnée Art et Création (Port de Bouc)

Skappa! & associés tient à remercier particulièrement le Théâtre le Sémaphore, le Théâtre Massalia et le TOTEM pour leur engagement et leur soutien particulièrement précieux face à la crise sanitaire et économique liée à l'épidémie de Covid-19.

Partenaires et soutiens

Le Théâtre le Sémaphore - scène conventionnée d'intérêt national Art et Création (Port de Bouc) / **Le Théâtre Massalia** - scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse (Marseille) / **Théâtre de Cuisine** (Marseille) / **Crèche à la Friche** (Marseille) / **Le Théâtre Durance** - scène conventionnée d'intérêt national Art et Création (Château-Arnoux) / **Le TOTEM** - scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse (Avignon) / **Le réseau ALPE**, avec le soutien de la CAF 04.

Skappa! & associés reçoit le soutien de : la DRAC PACA, la Région Sud, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille.

En compagnonnage avec le Théâtre le Sémaphore - scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, à Port de Bouc de 2019 à 2021.



La compagnie

SKAPPA ! & associés est une compagnie de théâtre créée en 1998 par Isabelle Hervouët et Paolo Cardona : ensemble, ils conçoivent des spectacles « tout public », adressés aux enfants autant qu'aux adultes qui les accompagnent. S'ils refusent cette catégorisation systématique de « jeune public », c'est qu'ils ont choisi de porter une parole entière, sans concession sur le contenu, s'attachant à ne rien retrancher au sens sous prétexte d'une adresse à l'enfant.

Depuis vingt ans, ils réussissent ensemble un véritable travail de fildefériste, proposant un théâtre de pensée et de sensation adressé à tous, dès le plus jeune âge. La nécessité de rendre accessibles leurs spectacles aux plus jeunes est devenue une gageure formelle, un enjeu dramaturgique ; être artiste et choisir de parler à l'enfant depuis sa place d'adulte, c'est se donner les moyens de créer du « tout-public » au sens noble, un théâtre dont les niveaux imbriqués de lecture et de sens sont une richesse.

Dès ses premières créations, Skappa ! a proposé un pont entre arts plastiques et arts de la scène : l'utilisation de l'image sous diverses formes est devenue la matière même du processus scénique, une image évolutive, porteuse du sens avec laquelle les comédiens construisent un échange physique et sensuel. Uccellini , l'une des premières créations de la compagnie, a été comme un manifeste posant les fondements de l'esthétique Skappa ! Dix-huit saisons après sa création, cette petite forme

tourne toujours avec le même succès (plus de 1000 représentations).

Depuis plusieurs années, Skappa ! s'est agrandie en un collectif d'associés et les propositions artistiques se font de plus en plus transversales : théâtre d'objet, installations plastiques et visuelles, photographies, vidéo, chant et musique, danse ...

Ces formes résolument contemporaines ont forgé la reconnaissance de Skappa ! tant par les professionnels du secteur qu'au-delà des frontières du jeune public : depuis 20 ans, les créations de Skappa ! ont été accueillies par de nombreux théâtres et festivals notoires de France, Scènes Nationales, Scènes Conventionnées, mais aussi dans les plus grands festivals internationaux jeune public : Allemagne, Belgique, Canada, Chine, Danemark, Egypte, Espagne, Italie, Japon, Lituanie, Luxembourg, Portugal, Suisse, Liban...

Skappa ! a reçu le Molière jeune public en 2009 pour son spectacle IN 1 & 2, qui parle de ce qu'on empêche de pousser et de ce qui pousse malgré nous, mais aussi de ce qu'on est capable de faire pousser n'importe où parce qu'on prend le temps de regarder où on pose les pieds.

Paolo Cardona et Isabelle Hervouët assurent la direction artistique des projets de la compagnie depuis sa création. Mais le processus de recherche s'appuie plus sur le collectif que sur une structure pyramidale : une voix pour chacun et le théâtre, la musique, les arts plastiques, la danse, la philosophie comme des couleurs appliquées aux mouvements. Les spectacles sont les partitions des actions humaines de création et d'invention du vivant développées par les artistes travaillant à l'unisson.